

Semaine 2

Fiche de travail n°1 : Lecture du texte (*Antigone*, Anouilh), notion de genre théâtral, compréhension.

Déroulé de la séance (environ 1 heure) :

1. Distribution du document élève (texte).
2. Le professeur invite les élèves à lire le texte (cf page 2) silencieusement.
3. Il répond aux questions éventuelles des élèves.
4. Il pose oralement les questions sur le genre et corrige au fur et à mesure des réponses des élèves (cf pages 3 et 4).
5. Lecture à voix haute du texte par 2 élèves volontaires.
6. Projection de la présentation de l'œuvre *Antigone*.
7. Le professeur ou un élève lit oralement la présentation.
8. Le professeur pose oralement les questions de compréhension et les corrige au fur et à mesure des réponses des élèves (cf pages 3 et 4).

Texte :

ISMÈNE. – Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE. – Oui.

ISMÈNE. – J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE. – Oui.

5 ISMÈNE. – Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE *après un silence, de sa petite voix*. – Pourquoi ?

ISMÈNE. – Il nous ferait mourir.

ANTIGONE. – Bien sûr. À chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ç'a été distribué.

10 Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?

ISMÈNE. – Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, *doucement*. – Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMÈNE. – Écoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une
15 bêtise. Moi, je suis plus pondérée*. Je réfléchis.

ANTIGONE. – Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMÈNE. – Si, Antigone. D'abord, c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE. – Moi je ne veux pas comprendre un peu.

20 ISMÈNE. – Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE. – Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir !

25 ISMÈNE. – Allez ! Allez !... Tes sourcils joints, ton regard droit et te voilà lancée sans écouter personne. Écoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE. – Je ne veux pas avoir raison.

* pondérée = calme

1. Questions sur le genre du texte et **corrigé** :

a. Quel genre de texte reconnaissez-vous ?

On reconnaît un texte théâtral.

b. Grâce à quels indices l'avez-vous reconnu ?

- Le texte est essentiellement du dialogue (paroles de personnages) sans passages narratifs (pas de narrateur qui raconte).
- Les noms des personnages sont indiqués en capitales devant chaque réplique (paroles de chaque personnage).

c. À quoi servent les passages en italiques ?

Ils servent à préciser de quelle manière les personnages parlent (*après un silence, de sa petite voix. – doucement*)

d. Proposez des indications pour une lecture à voix haute du texte (Quels sont les passages que vous ne liriez pas ? De quelle manière liriez-vous ? Etc...).

- Lors d'une lecture à voix haute, on ne lirait pas les noms des personnages ni les indications qui précisent de quelle manière les personnages parlent (passages en italiques).
- On veillerait à lire les paroles des personnages en suivant les indications en italique (*après un silence, de sa petite voix. – doucement*), en observant la ponctuation (phrases interrogatives, phrases exclamatives...) et en réfléchissant aux émotions des personnages.
- On lirait à deux, chacun jouant le rôle d'un personnage, pour s'approcher d'une représentation théâtrale.

2. Questions de compréhension et **corrigé** :

a. Quel est le lien de parenté entre Ismène et Antigone ? Relève deux passages du texte qui t'ont aidé à répondre.

- Ismène et Antigone sont **sœurs**.
- Antigone dit à Ismène : "nous devons aller enterrer **notre frère**." Plus loin, Ismène dit à Antigone : "j'ai pitié moi aussi de **mon frère**".

b. Ismène veut empêcher Antigone de faire quel acte ?

Ismène veut empêcher Antigone **d'enterrer son frère alors que son oncle Créon l'a interdit**.

c. Quels arguments Ismène emploie-t-elle ?

- **Elle dit à Antigone que c'est un acte de folie car Créon les condamnera à mort** : "Tu es folle."(ligne 3) " Il nous ferait mourir."(ligne 7)
- **Ismène affirme qu'elle a beaucoup réfléchi et que cela l'a conduite à penser que leur oncle, le roi Créon, agissait comme un roi devait se conduire** : "Il est le roi. Il faut qu'il donne l'exemple."(ligne 20)
- **Ismène conseille à Antigone de l'écouter et de suivre ses conseils car elle prend souvent de bonnes décisions** : "Écoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi." (ligne 26)

d. Réussit-elle à la convaincre ?

Non, Ismène ne réussit pas à convaincre Antigone : "Je ne veux pas avoir raison." (ligne 27)

e. Observe les répliques de la ligne 13 à 37. En quoi les phrases d'Ismène et celles d'Antigone s'opposent-elles ?

Ismène emploie des phrases affirmatives. Au contraire, Antigone n'emploie que des phrases négatives qui contredisent celles de sa sœur : **"Je comprends un peu notre oncle" / "Moi je ne veux pas comprendre un peu."**

f. Quel pronom est répété dans les répliques d'Antigone ? Le pronom **"moi"** est répété.

Pourquoi le répète-t-elle ? **Antigone veut montrer qu'elle est différente de sa sœur et de son oncle Créon.**

g. Entre les lignes 21 et 24 quels groupes nominaux Antigone emploie-t-elle pour parler d'elle-même ? **Antigone se désigne elle-même par les groupes nominaux " la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise".**

Il s'agit d'une figure de style. Est-ce une comparaison ou une accumulation ?

Il s'agit d'une **accumulation**.

Quel point commun ces groupes nominaux ont-ils ? **Ils sont péjoratifs (négatifs).**

Que veut montrer Antigone en employant ces mots ? **Antigone veut montrer que sa sœur et son oncle ne l'apprécient pas.**